

LET
TRES
MOD
ER
NES
#2

LETTRES MODERNES #2
VOIR, REGARDER, LIRE.
SEE, WATCH, READ.

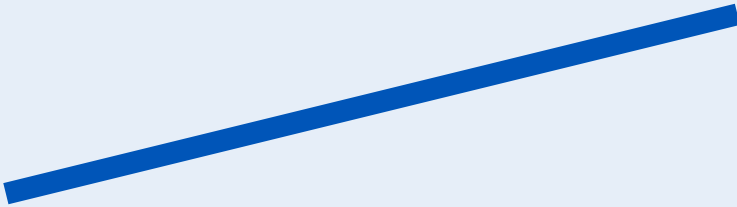
SYMPOSIUM
CAEN, FRANCE
27—28
MARS MARCH
2014

CHRISTIAN SCHWARTZ
FRED SMEJERS
ÅBÄKE
INDRA KUPFERSCHMID
ANGELO CIRIMELE
MARC SMITH
THIERRY BACCINO
PHILIPPE ARTIÈRES
EMMANUËL SOUCHIER
KARINE BOUCHY



UNICAEN
université de Caen
Basse-Normandie

LETTRES MODERNES #2
VOIR, REGARDER, LIRE.
SEE, WATCH, READ.



En invitant des typographes, des chercheurs et des artistes, le symposium international Lettres Modernes #2 propose deux journées de réflexion sur la typographie. Organisé par l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg dans le cadre de ses activités de recherche, ce symposium est coordonné par Jean-Baptiste Levée. Il est réalisé en partenariat avec le festival des Arts Graphiques de l'Université de Caen Basse-Normandie (ARG³).

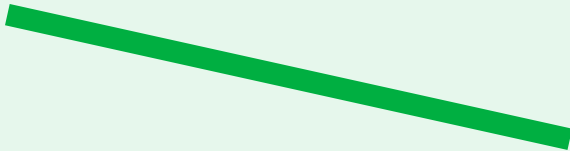
Ce symposium est consacré à la typographie, un vaste domaine d'étude qui englobe les caractères typographiques (création, application, usage et réception) et leur agencement. L'art de créer des caractères et «l'art de disposer ces caractères sur une page» (Lewis Blackwell) ont beaucoup évolué avec le développement des outils numériques depuis les années 1990. Face à cette perturbation dans les pratiques, usages et perceptions, le papier n'a pas disparu pour autant. Quelles sont les évolutions récentes d'une typographie soumise à la coexistence entre médias traditionnels et médias numériques?

Cette coexistence des supports papier et numérique permet de se pencher sur ce qui les distingue. Un point fera l'objet d'une attention particulière : la différence entre les supports de lecture qui sont basés sur l'émission de lumière (écran), et ceux qui sont basés sur la projection de lumière (papier). Quelles nouvelles formes donner aux signes dans le contexte de la multiplicité des médias? Ceux-ci influent nécessairement sur la manière d'aborder un projet de création typographique et de mise en espace du contenu, mais comment? Dans un contexte de mouvance permanente de formes dans les flux de contenus, comment aborder la difficulté croissante à saisir l'objet et le média?

Lettres Modernes #2, comme l'indique son intitulé «Voir, regarder, lire.», se préoccupe du «Voir» en tant que processus physiologique, du «Regarder» en tant que processus cognitif, et du «Lire» en tant que traitement de l'information. Il s'agit de se placer du point de vue du créateur, du lecteur, et de s'intéresser à l'objet qui les relie. Le symposium tente une approche synthétique et transversale en invitant des créateurs de caractères typographiques, amenés à répondre à une polyvalence des supports de lecture, des artistes, fabriquant l'espace critique des modes de lecture, des chercheurs en science de la cognition et des historiens paléographes qui analysent l'évolution de la lecture.

Avec les acteurs professionnels de la typographie, Lettres Modernes #2 invite les chercheurs, les enseignants et les étudiants à stimuler l'interaction dynamique des disciplines mobilisées par le signe vu, regardé et lu. À l'échelle internationale, il vise également à conjuguer ces cultures croisées avec nos habitudes de lectures (formats, supports, types de contenus). Pour mieux cerner les futurs enjeux de la lecture typographique, il veut enfin livrer et critiquer un état des lieux des productions scientifiques et artistiques sur le sujet.

LETTRES MODERNES #2
VOIR, REGARDER, LIRE.
SEE, WATCH, READ.



For two days, the international symposium *Lettres Modernes #2* will be an opportunity for guest typeface designers, researchers and artists to lead a reflexion on typography. The event is coordinated by Jean-Baptiste Levée and organized by *ésam Caen/Cherbourg* as part of its research activities. It is organized in partnership with the University of Caen Basse-Normandie Graphic Arts Festival (ARG³).

This symposium is dedicated to typography, a broad-ranging study area that includes typefaces (creation, application, use and reception) and their arrangement. The art of creating typefaces and “the art of arranging these types on a page” (Lewis Blackwell) changed a lot with the development of digital tools since the 1990s. Despite this disruption in practices, uses and perceptions, paper has not yet disappeared. What are the recent changes in typography, subject to the coexistence of traditional and digital media?

This coexistence of paper and digital materials is an opportunity to look at their differences. The symposium will especially focus on one specific point: the difference between reading objects that are based on the emission of light (screen), and those based on the projection of light (paper). What new forms can we give to signs in the context of multiple media? They necessarily influence the way we consider typeface design project and the content layout, but how? In the context of ever-changing forms of content flows, how can we face the increasing difficulty of grasping the object and media?

In line with the title “See, watch, read”, *Lettres Modernes #2* is dealing with “Seeing” as a physiological process, with “Watching” as a cognitive process and “Reading” as information processing. The idea is to take on the viewpoint of the designer, of the reader, and to look at the object that connects them. The symposium is an attempt to an overall, transversal approach, by inviting typeface designers, who have to adapt to a variety of reading objects, artists, who create the critical space of reading modes, researchers in cognitive science, and paleographers who analyze the evolution of reading.

Along with typography professionals, *Lettres Modernes #2* is inviting researchers, teachers and students to boost the dynamic interaction between the subjects at stake in signs seen, watched and read. At international level, the symposium is also aiming at combining these mixed cultures with our reading habits (formats, materials, types of contents). Finally, in order to better define the future challenges of typographic reading, it is looking to deliver and criticize a review of the current scientific and artistic works on the subject.

9h Accueil

9h30 Introduction,
Jean-Baptiste Levée (FR), créateur de caractères
et enseignant à l'ésam Caen/Cherbourg.

10h « Visible et lisible dans l'image en mouvement »,
Karine Bouchy (FR), docteur en histoire et sémiologie
du texte et de l'image, et calligraphe.

En intégrant la lettre, l'image en mouvement a relancé autrement la question de la plasticité du signe alphabétique. Parce que le signe d'écriture s'y trouve pris dans la mixité et la simultanéité propres au régime visuel, l'image de texte en mouvement réactive notre regard-voyant, lui fait place en tant que mode qui complète ou bouleverse nos habitudes de lecture textuelle alphabétique. À l'aide de quelques exemples d'inclusion de la lettre dans l'image mobile (cinéma, vidéo, poèmes animés, etc.), Karine Bouchy tentera de montrer que « faire image », pour le signe alphabétique, signifie également s'engager dans des modes de « lecture » qui relèvent du régime du visible.

11h15 « La lisibilité, une construction historique »,
Marc Smith (FR), paléographe, professeur
à l'École nationale des Chartes et directeur d'études
à l'École pratique des hautes études.

L'écriture, comme le langage et comme toute réalité sociale, constitue pour ses utilisateurs un système synchronique, qui a sa logique apparente en un temps donné. Pourtant, si on sait la décrypter, elle porte en elle les traces de la diachronie, des situations historiques successives et du bricolage constant d'un optimum toujours provisoire. Entre les contraintes changeantes des techniques d'écriture et des modalités de lecture, se sont négociées non seulement la forme des lettres mais la manière de les mettre en œuvre, les structures visuelles du mot, de la phrase, de la page, du livre. Combien pèsent en fin de compte dans notre perception les facteurs intrinsèques de la lisibilité – s'ils existent –, une tradition millénaire et l'adaptation aux usages et techniques les plus récents ?

12h30 Pause déjeuner

14h

**« Écran/Papier, quelles différences pour le lecteur? »,
Thierry Baccino (FR), professeur de psychologie cognitive
des technologies numériques, Université de Paris 8, et directeur
scientifique du Lutin, Cité des Sciences et de l'Industrie.**

Depuis plus de 5000 ans, nous lisons sur des supports stables (tablette, papyrus, parchemin, papier, etc.) et depuis une trentaine d'années les supports numériques ont modifié cette stabilité. Actuellement la majorité des informations n'existe que sous forme électronique (ordinateurs, TV, e-books, smartphones, tablettes, etc.) mais lit-on de la même manière que sur le papier? La perception visuelle, l'attention, la compréhension et la mémoire sont soumises à rude épreuve par ces différents supports et l'adaptation humaine n'est pas évidente. Thierry Baccino donnera un aperçu des principaux avantages et inconvénients posés par la lecture numérique.

15h

**« La "lettrure". Le lire et l'écrire des médias informatisés »,
Emmanuel Souchier (FR), professeur en sciences de l'information
et de la communication au Celsa, Université Paris-Sorbonne.**

Pour nommer l'activité déployée autour des médias informatisés (ordinateurs, smart phones, etc.), Emmanuel Souchier propose le terme de « lettrure ». Ce terme médiéval présente la particularité de convoquer la double activité d'écriture et de lecture qui s'avère nécessaire à la pratique de ces dispositifs d'écriture que sont les médias informatisés. Loin de la coquetterie terminologique, quels sont les enjeux scientifiques, politiques, culturels, etc. de cette dénomination singulière ?

16h15

**« Mes polices d'écriture, une affaire de cœur »
Fred Smeijers (NL), typographe.**

Les caractères typographiques sont souvent considérés comme ordinaires, peu intéressants, ou même... ennuyeux. Pensez aux omniprésents Times ou Arial. Dans son intervention, Fred Smeijers abordera sa relation de longue date avec le caractère français. Il tentera donc de prouver le contraire: les caractères de textes sont tout sauf « sans visage » et parmi les activités de création de caractères les plus ardues. Un long chemin a été parcouru depuis les supports historiques du XVI^e siècle, souvent d'origine française, jusqu'à « l'ami de tout le monde » actuel comme FF Quadraat. Concevoir un caractère innovant, tourné vers l'avenir, et toutefois fondé sur des valeurs anciennes, n'a rien d'évident non plus. Mais les difficultés ne s'arrêtent pas là: que se passe-t-il si ces caractères de textes sont utilisés pour l'affichage? Sont-ils alors encore des caractères de textes? Et si votre caractère est utilisé à un corps de 8000 pts, et pas un corps de 8 pts? La notion de caractère existe-t-elle encore?

9:00 **Registration**

9:30 **Introduction,**
Jean-Baptiste Levée (FR), typeface designer
and teacher at ésam Caen/Cherbourg.

10:00 **“Visible and legible elements in images in motion”,**
Karine Bouchy (FR), doctor of history and semiology
of text and image, and calligrapher.

By including the letter, the image in motion revived the issue of alphabetical character in a different way. Since the writing character is therefore caught in the variety and simultaneousness suitable to vision, the image of text in motion reactivates our seeing look, and gives it a role as a mode that complements or disrupts our alphabetical text reading habits. Through a few examples of the inclusion of letters in mobile images (films, videos, poems in motion, etc.), Karine Bouchy will attempt to show that for the alphabetical character, “being an image” also means adopting “reading” modes that fall within what is visible.

11:15 **“Legibility: a historical construction”,**
Marc Smith (FR), palaeographer, professor
at the École Nationale des Chartes, and head
of studies at the École pratique des hautes études.

Writing, just like language and any social reality, represents for its users a synchronic system, whose obvious logic lies in a given time. However, if we know how to decipher it, it bears the marks of diachrony, of successive historical contexts and of constant makeshift for an optimum that is always temporary. The changing constraints of writing techniques and reading conditions impacted not only the shape of letters, but also the way they are used, along with the visual structures of words, sentences, pages and books. In the end, in our perception, what is the weight of the intrinsic factors of legibility—if they exist, an ancient tradition and the adaptation to the most recent uses and techniques?

12:30 **Lunch**

14:00

“Screen/Paper: what differences for the reader?”
Thierry Baccino (FR), professor of cognitive psychology of digital technologies, University of Paris 8, and scientific director of Lutin, Cité des Sciences et de l’Industrie.

For over 5000 years, we have been reading from stable materials (tablets, papyrus, parchment, paper, etc.) and for the past 30 years, digital materials changed this stability. Most information is currently available only digitally (computers, TVs, e-books, smartphones, tablets, etc.), but do we read it like paper? These various materials put a great strain on visual perception, attention, understanding and memory and human adaptation is not easy. Thierry Baccino will discuss the main advantages and drawbacks of digital reading.

15:00

“Lettrure. Reading and writing for digital media”
Emmanuël Souchier (FR), professor of communication sciences at Celsa, University of Paris-Sorbonne.

To name the activity surrounding digital media (computers, smartphones, etc.), Emmanuël Souchier suggests using the term “lettrure”. The specificity of this medieval term is to refer to the dual activity of writing and reading, necessary to the use of the writing devices that are digital media. Far from stylish terminology, what are the scientific, political, cultural, etc. challenges behind this unusual name?

16:15

“My text typefaces, a love affair”
Fred Smeijers (NL), text typefaces designer.

Typefaces for text are often considered plain, unexciting or even... dull. Think of the ubiquitous Times, or Arial. In his lecture Fred Smeijers will speak of his long-standing relationship with the French type. And so he will attempt to prove quite the opposite: text typefaces are everything but “faceless” and among the most challenging type design undertakings. There is a long way from the sixteenth-century historical material, often of French origin, to a contemporary “everyone’s friend” such as FF Quadraat. Conceiving an innovative, forward thinking text typeface yet based upon old values is not plain sailing either. But challenges do not stop there: What if these text faces are used for display? – are they still text faces? What if your text face is used at a size of 8000 pts not 8 pts high? Do Text typefaces actually still exist?

9h

Accueil

9h15

« À bas la “typographie pour l'écran”, vive la “typographie à l'écran” »,
Indra Kupferschmid (DE), typographe et professeur à la HBK Saar,
Université des Arts de Saarbrücken

Il est temps d'abandonner la notion de “typographie sur Internet” en tant que cas spécifique répondant à ses propres règles: il s'agit toujours de typographie, mais avec différents aspects à garder à l'esprit selon la tâche et la méthode de production. Il existe sans aucun doute des particularités liées aux caractères et à la typographie à l'écran, comme la résolution, l'interprétation ou la distance de lecture, auxquelles il faut se conformer. Mais l'écran n'est qu'un support avec des circonstances actuelles à prendre en compte, tout comme nous le faisons lors de créations en sérigraphie pour la signalétique d'expositions, ou de livres en impression numérique. Déplaçons notre attention vers les particularités de la typographie pour différents modes de lecture, ou disons, de consommation de contenu. Quel type de typographie convient à un sujet, une structure de contenu, un contexte de lecture, un niveau d'attention et une longueur donnés? Où trouvons-nous cela sur Internet? En mettant en avant ces questions, nous réduirons notre parti pris. Parce qu'il est aujourd'hui peu probable que nous n'ayons pas à créer pour l'écran.

10h15

« Le texte et la mode »,
Angelo Cirimele (FR), éditeur et rédacteur en chef de *Magazine*.

À travers l'édition de «Magazine», un magazine, un site et un livre consacrés aux magazines de style sur une durée de presque 15 ans, Angelo Cirimele examinera les différents supports, écritures et lectures qu'ils permettent, afin de mieux cerner comment l'évolution des outils médiatiques altère le contenu produit sur un champ donné.

11h30

« Merci à celui qui le lira »,
Åbåke (GB), collectif de designers graphiques, éditeurs et artistes.

Cette lecture de Maki Suzuki, membre du collectif Åbåke, propose d'observer la mise en abîme entre l'auteur, le média d'expression, le support de lecture, le lecteur et l'éventuel public. Il proposera une performance en forme de démonstration qui est décrite en ces termes, non sans humour: « En anglais, une lecture est une conférence mais une conférence peut aussi être un “talk”. Alors, on lit ou on parle? Ce petit résumé de notre intervention devrait apparaître sur tous médias analogues ou électronique en Helvetica Neue 55 en 10 points. L'est-ce? »

12h30

Pause déjeuner

14h

« Faire quelque chose à partir de quelque chose »,
Christian Schwartz (USA), créateur de caractères typographiques.

Un caractère typographique est un outil immatériel composé de formes abstraites, conçu pour apporter une voix visible au langage. Christian Schwartz expliquera d'où lui sont venues les idées de ses caractères typographiques, le processus de transformation d'une idée en une famille de caractères typographiques complète, et les collaborations auxquelles lui-même et son équipe ont participé avec divers clients dans la conception de publications.

15h

« Relevés d'écrits »,
Philippe Artières (FR), historien, directeur de recherches au CNRS.

Les écrits exposés dans l'espace public ne cessent d'être observés des anthropologues aux agents de nettoyage urbains, en passant par les linguistes ; quel est cet acte de relevé ? En quoi consiste-t-il ? Quelle visée a-t-il ? Comment cette opération agit-elle sur les écrits eux-mêmes ? Philippe Artières questionnera cette forme d'épigraphie contemporaine.

16h

Conclusion

9:00 Registration

9:15 “Å bas «screen typography», viva «typography onscreen»,
Indra Kupferschmid (DE), typographer and professor at HBK Saar,
University of Arts of Saarbrücken.

It’s time to retire the notion of “web typography” as a special case with its own rules: it’s all typography, just with different aspects to keep in mind depending on the task and production method. No doubt are there things specific to type and typography on screen, like resolution, rendering, or reading distance, that have to be conformed to. But the screen is just one medium with prevailing circumstances to be taken into account, in the same way we do when designing for silkscreen printed exhibition banners, or digitally printed books. Let’s shift the attention to the specifics of typography for different kinds of reading, or say, consumption of content. What kind of typography fits a given topic, content structure, reading circumstance, attention level and extent? Where do we encounter this on the web? Putting these questions first will reduce our bias. Because we won’t likely not design for the screen anymore.

10:15 “Texts and fashion”,
Angelo Cirimele (FR), chief editor and publisher of *Magazine*.

On the basis of his close to 15 years of experience at “Magazine”, a magazine, website and book about style magazines, Angelo Cirimele will review different materials, and the types of writing et reading they offer, in order to better understand how the changes in media tools alter the content produced in a given field.

11:30 “Thanks to who will read it”,
Åbäke (GB), collective of graphic designers, publishers and artists.

Through this lecture, Maki Suzuki, a member of the collective Åbäke, is suggesting to look at the mise en abyme between the author, the expression media, the reading material, the reader and the potential audience. He will give a performance as a kind of demonstration described in those terms, not without humour: “In English, a lecture is a conference, but a conference can also be a “talk”. So, are we reading or talking? This short summary of our presentation should appear on all analogue or digital media in Helvetica Neue 55 10 pt. Does it?”

12:30 Lunch

14:00

**“Making something out of something”,
Christian Schwartz (USA), typeface designer.**

A typeface is an intangible tool made of abstract forms, designed to give a visible voice to language. Christian Smith will discuss where ideas for his typefaces have come from, the process of taking an idea through to a complete typeface, and the collaborations he and his team have been involved in with various clients in publication design.

15:00

**“Reading written materials”,
Philippe Artières (FR), historian, head of research at the CNRS.**

The written materials on display in the public space are continuously observed, from anthropologists, to urban street cleaners, to linguists: what is this act of reading? What does it consist of? What is its aim? How does this operation act on the written materials themselves? Philippe Artières will discuss this form of contemporary epigraphy.

16:00

Conclusion

**ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS
& MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG**

PRÉSIDENT: ALAIN LEPAREUR

DIRECTEUR: ÉRIC LENGEREAU

17 COURS CAFFARELLI

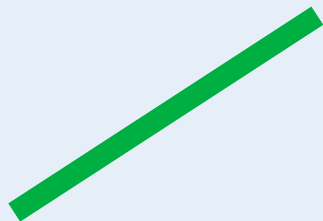
14000 CAEN, SITE DE CAEN

AVEC LA PARTICIPATION

DE YVES PETERS (BE),

CRITIQUE DE LA TYPOGRAPHIE,

JOURNALISTE ET TYPOGRAPHE.



L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg est un établissement public de coopération culturelle placé sous la tutelle conjointe de la Communauté d'agglomération Caen la mer, la Ville de Cherbourg-Octeville, l'État et la Région Basse-Normandie. Elle est née en 2011 de la fusion de l'école supérieure d'arts & médias de Caen et de l'école supérieure des Beaux-arts de Cherbourg-Octeville.

Établissement public d'enseignement supérieur, l'ésam Caen/Cherbourg accueille 300 étudiants auxquels elle délivre trois diplômes intégrés dans le schéma Licence - Master - Doctorat (LMD) : le Diplôme National des Arts et Techniques (DNAT), le Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP). Trois options d'études sont proposées : Design Graphique, Art et Communication.

The école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg, initially named "École des Beaux-Arts", was founded in Caen in 1795 and in Cherbourg in 1912, and has developed over the years into its present form: a public establishment for cultural cooperation placed under the aegis of the Ministry of Culture and Communication, the Lower Normandy Council, the Urban Community of Caen and the City of Cherbourg-Octeville.

ésam Caen/Cherbourg is a public school with around 300 students. The study program prepares students to take diplomas in the LMD scheme: DNAT and DNAP (Bachelor degree, equivalent to the Bachelor of Fine Arts), DNSEP (Master degree). Three streams are offered to the students: Graphic Design, Art and Media.

1

2

3

4

5

6